

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_022 | Pères de l'Église](#)[CollectionBoite_022-3-chem | Athanase](#) [Item\[photocopie\]](#)

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0106

SourceBoite_022-3-chem | Athanase

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

pas recherchée dans tes mains ; de peur que tu ne le frappes à tout moment ; que sa pensée ne soit vaincue ; que jamais il ne devienne captif au lieu de vainqueur ; que jamais il ne soit sous l'esclavage de la femme au lieu d'être chef, serviteur au lieu de maître de la maison. Ainsi donc, il n'est pas bon qu'une vierge soit avec un homme, de crainte que, par sa vue, elle ne pâtisse dans son âme. *Qui adhère au Seigneur, dit (l'Écriture) est un esprit (avec lui), et qui adhère à la chair, est chair. Tu es lié à une femme ? Ne cherche pas la rupture. Tu es libre de femme ? Ne cherche pas une femme.*

Que cherches-tu, ô solitaire (1), auprès d'une vierge, auprès d'une épouse étrangère ? D'une femme mariée, tu n'oses t'approcher, à cause de la jalousie de son mari, de crainte de tomber jamais entre ses mains. Mais de l'épouse du Christ, tu l'approches sans crainte, parce que tu ne songes pas à (sa) jalousie redoutable. *Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.* Pourquoi captives-tu la colombe de Dieu avec quelques grains ? Pourquoi captives-tu un innocent oiseau ? Elle ne voit, en effet, que ce qui est donné par toi, mais elle ne voit pas ce qui lui est ravi. Car elle reçoit de toi des choses corporelles, mais elle abandonne des choses spirituelles ; pour peu de dons, elle perd les biens célestes. Pourquoi écarter-tu (2) la pensée de la vierge, à qui il sied de se tenir à tout moment devant Dieu ?

Mais tu diras : « Je fais le bien pour Dieu, à cause du nom de vierge (3) ». Tu fais bien, mais à condition que tu donnes sans t'approcher d'elle, sans demeurer avec elle, sans être servi (par elle), que tu ne donnes pas grâce pour grâce. Si c'est à cause du précepte de Dieu, tu auras ta récompense ; mais si c'est à cause de ta volonté propre, tu as reçu ta récompense. Donne les choses nécessaires, si elle demande une chose concernant la nourriture et le vêtement, mais

7 I Cor., VI, 17. — 8 I Cor., VII, 27. — 15 Hebr., X, 31. — 27 Cfr Joh., I, 16.

(1) Ce terme traduit, sans doute, celui de μοναχός, bien connu de saint Athanase. Voir, par exemple, *Epist. ad Dracont.*, 7 (PG, XXV, 532 A), et déjà *Vit. Antonii*, 14-16 (*ibid.*, XXVI, 865 B-C).

(2) C'est-à-dire : pourquoi l'écartes-tu de Dieu en l'attirant vers toi ?

(3) Peut-être y a-t-il ici une allusion à Ματθ., X, 41-42 : εἰς ὄνομα προφήτου, εἰς ὄνομα δικαίου, εἰς ὄνομα μαθητοῦ.



